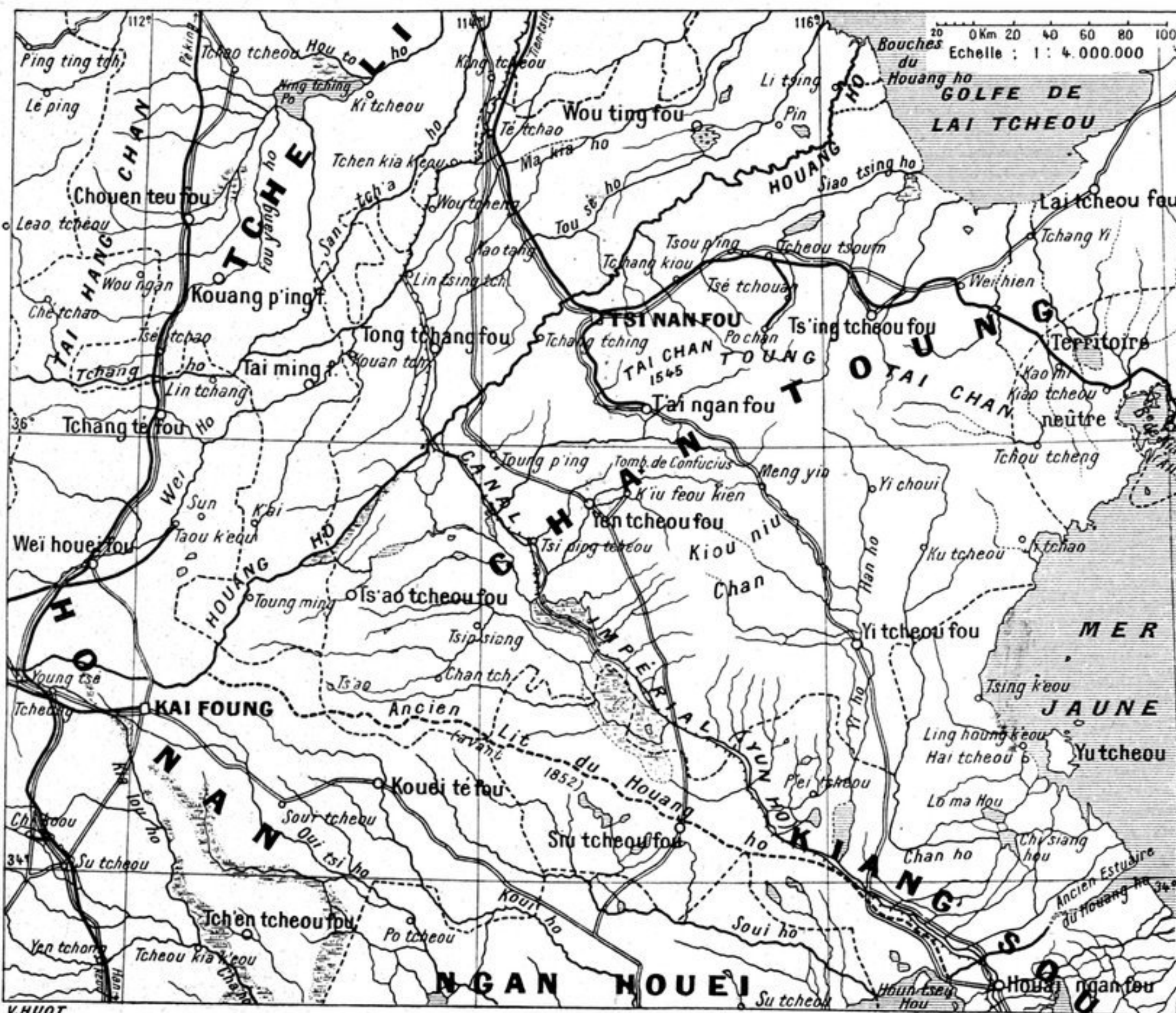


de Chang Hai à Sou Tcheou; le Houang P'ou comme on désigne généralement la rivière qui passe à Chang Hai, coulait à peu près depuis Soung Kiang jusqu'au Kao tchang miao, où se trouve l'arsenal actuel, puis se jetait directement dans la mer; un canal ancien, élargi en 1403, sous l'empereur Young lo, de la dynastie des Ming, le Fan-kia Pang ou Van-kia Pang, réunit le Houang P'ou, depuis Kao tchang miao, à la rivière de Wou soung; c'est ce canal, désormais désigné sous le nom de Houang P'ou, qui baigne la ville indigène actuelle de Chang Hai et les concessions française et anglaise.

EMBOUCHURE DU Kiang Jadis le Kiang déversait ses eaux dans la mer par trois branches (*Chou King*, Tribut de Yu, 10): la branche du Nord, Pe Kiang, représentée par le fleuve actuel; la branche du

s'étend de Kin Chan à Tchen Kiang avait reçu le nom de Yang-tseu Kiang. Le fleuve porte d'ailleurs un grand nombre de noms: *Ta Kiang K'eou* (embouchure du grand fleuve) en face de l'île de Tsoung Ming; *Yang-tseu Kiang* ou *Ta Kiang*, aux environs de Tchen Kiang; *Houei Kiang*, le long de la province de Ngan Houei; la portion du Houei Kiang qui est en face de T'ai p'ing fou reçoit le nom de *Wou Kiang*, fleuve noir; *Tsang (Tch'ang) Kiang*, le long de la province du Kiang Si; *Tch'ou kiang*, Tch'ou nom de la province de Hou Kouang; *Pe choui Kiang* et *Kin cha Kiang* (le fleuve au sable d'or) dans sa partie supérieure.

LONGUEUR DU COURS Le fleuve a une longueur totale d'environ 5.000 kilom. — Voici en milles nautiques, les distances des principaux points par la route d'hiver, de Chang hai: Wou soung, 13; Tchen Kiang, 156; de Tchen Kiang: Nan King, 45; Wou hou, 100; Ta t'oung, 164; Ngan King, 209; Little Orphan, 260; Kieou Kiang, 297; de Kieou Kiang à Han K'eou, 151 milles. La marée se fait sentir jusqu'en amont de Wou hou.



Terres basses du Houang ho

Sud qui se dirigeait de Tche tcheou, entre Nan King et Wou hou jusqu'à la pointe Nord du Ta hou et Soung Kiang où il se divisait en deux bras: le Wou Soung Kiang et une rivière qui se jetait dans la baie de Hang tcheou.

DIFFÉRENTS NOMS DU FLEUVE Ce grand fleuve est appelé par les Chinois le *Ta Kiang*, grande rivière, ou simplement le *Kiang* pour le distinguer du *Ho* (*Houang ho*, fleuve jaune). *Yang tseu Kiang* paraît être le nom donné au fleuve dans son cours inférieur; ce nom ne veut pas dire *Fils de l'Océan*: Yang est le nom d'une ancienne province faite de la majeure partie du Kiang Nan, du Tche Kiang, du Kiang si et du Fou Kien. Une tradition plus ou moins apocryphe raconte qu'un certain lettré, *tseu*, nommé *Yang*, avait découvert au milieu du fleuve une source d'eau particulièrement bonne pour faire le thé et que, d'après lui, cette partie de la rivière qui

OUVERTURE DU FLEUVE AU COMMERCE INTERNATIONAL

Après la guerre de 1858, Lord Elgin qui avait abandonné de fait, sinon de droit, la résidence permanente des agents diplomatiques anglais à Pe-king, et avait obtenu en échange de cette condescendance, la permission de remonter le Kiang, s'embarquait à Chang Hai le 8 novembre sur la frégate à vapeur *Furious*, qui était accompagnée de la *Retribution*; il passa à Tchen kiang, à Nan King occupé par les rebelles qu'il châtia sévèrement pour l'audace qu'ils avaient eue d'ouvrir le feu à son passage à Ngan King, et le 6 décembre il jeta l'ancre à Han K'eou d'où il repartait le 12; il était de re-

tour à Chang hai le 1^{er} janvier 1859.

En réalité le Kiang fut ouvert au commerce étranger dans les conditions suivantes: le 21 novembre 1860, le ministre anglais à Pe King, Sir Frederick A. Bruce, donnait avis au prince Koung, qu'en conséquence de l'article 10 du traité de 1858, il serait désirable que les ports de Han K'eou et de Kieou Kiang, sur le fleuve Bleu, fussent ouverts au commerce britannique. Quoique la guerre des T'ai P'ing ne fût pas finie, le prince s'empressa d'accéder aux vœux du ministre anglais. Par suite, le vice-amiral, Sir James Hope, fut invité à remonter le Kiang pour ouvrir les ports au commerce. L'amiral, accompagné de l'interprète Harry S. Parkes, quitta Wou soung le 9 février 1861, installa des consuls à Tchen Kiang et à Kieou Kiang et laissa un consul provisoire à Han K'eou. De Han K'eou, l'amiral se rendit à l'entrée du lac Toung t'ing, à Yo tcheou, où il laissa quelques explorateurs, le major Sarel, le capitaine Blakiston, le Dr. Burton, le rév. J. J. Scherechewsky, qui se proposaient d'aller aux Indes par le